

Lesage et Bourdeau, anciennes élèves ; et parmi les élèves d'aujourd'hui, Melles Gaertner, Lavergne et Vaillancourt.

A la demande générale Mme Jetté voulut bien répéter l'adresse lue la veille au couvent de la ville. C'est une belle page de littérature et d'histoire qui nous a fait apprécier, une fois de plus, l'élévation des sentiments et le remarquable talent de l'auteur.

Le couronnement de cette séance fut un tableau vivant. La vierge Marie entourée d'anges présentait un spectacle ravissant ; toutes ces petites têtes de chérubins sortant d'un nuage étaient d'un naturel parfait ; on aurait juré que la mère Barat récompensait ses fidèles enfants en leur laissant entrevoir un coin du ciel.

Sa Grandeur Mgr Bruchési, retenu loin de nous, a cependant témoigné sa sympathie en envoyant aux religieuses un magnifique cadeau et sa paternelle bénédiction. Afin de prouver à notre vénéré archevêque quels regrets nous a causé son absence, je terminerai par une citation empruntée à l'adresse des anciennes élèves.

« Les fêtes de ce monde, même les plus légitimes, celles qui sont imprégnées d'un caractère religieux, sont souvent incomplètes : la joie véritable habite des régions plus élevées. Mgr Bourget a été le premier protecteur de la communauté du Sacré-Cœur au Canada, Mgr Fabre l'a encouragée par sa bienveillante sympathie ; mais c'est à leur successeur, Mgr Bruchési, à celui que des circonstances remarquables ont fait surnommer l'évêque du Sacré-Cœur, qu'était réservée la consolation de bénir les fêtes du centenaire. Cette joie nous a été refusée et cependant nous n'avons pas le droit de nous plaindre.

« En déléguant auprès de nous Sa Grandeur Mgr Emard, notre archevêque nous a gâtées, car il a choisi pour cette mission son compagnon de jeunesse et de travail, son frère dans l'épiscopat, un de ses amis les plus chers. Cette faveur a été vivement appréciée. »